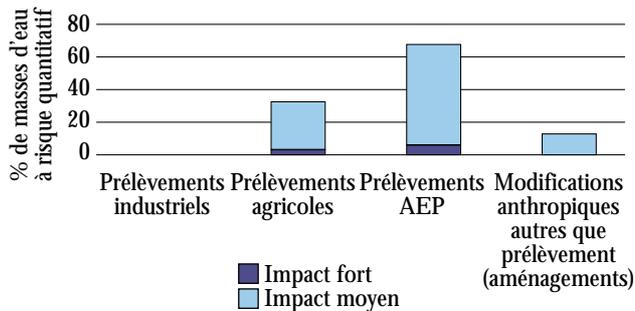


Risque Quantité

En l'absence de bilans quantitatifs, l'appréciation du risque de non atteinte du bon état s'est faite sur la base de l'estimation des impacts actuels des pressions recensées et de l'évolution probable de ces impacts en fonction de l'évolution des pressions.

Pressions 2015 à l'origine du risque quantitatif



Les problèmes liés à un déséquilibre quantitatifs (ponctions supérieures à la capacité de réalimentation naturelle des aquifères) se traduisent de manière variée et plus ou moins aiguë suivant les contextes : conflits d'usage et/ou de restriction d'usage en période de sécheresse, impact sur milieux aquatiques superficiels par assèchement de sources ou de portions de cours d'eau, dégradation de zones humides inféodées, progression du biseau salé en bordure littorale.

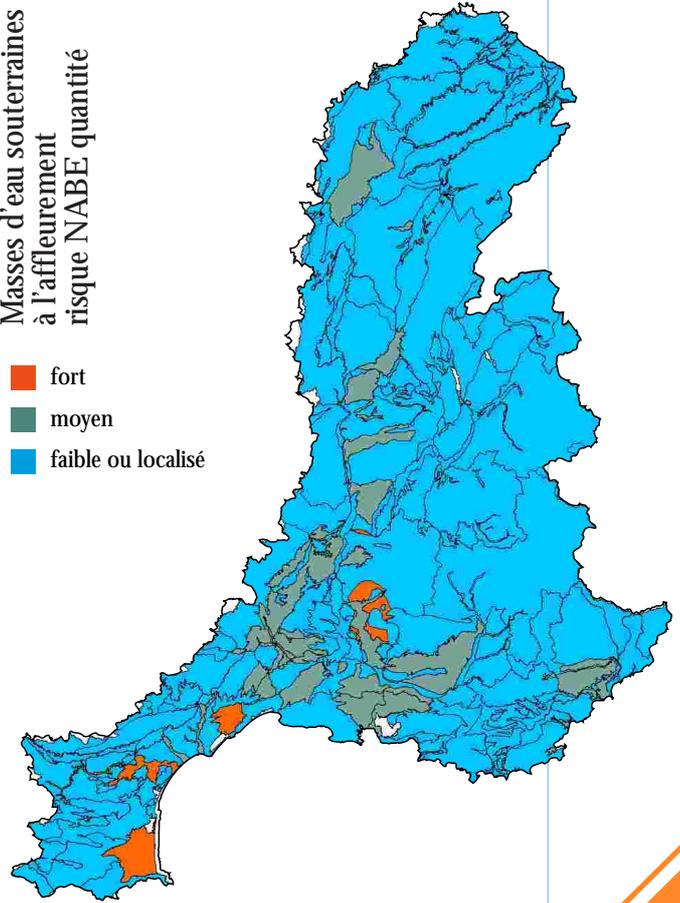
Les masses d'eau sur lesquelles ces déséquilibres risquent de perdurer en 2015 représentent 18% du nombre total de masses d'eau :

- 5 masses d'eaux sont qualifiées en risque fort : basse vallée de la Drôme, molasses du Comtat, alluvions de l'Aude, pli ouest de Montpellier, Pliocène du Roussillon ;
- 27 masses d'eau en risque moyen comme la nappe de la Savoureuse, la plaine de Bletterans, Bièvre-Valloire, plaine de Valence, plaine du Roubion-Jabron, alluvions des Gardons, de l'Hérault, du Comtat, ... Certaines masses d'eau aux ressources médiocres et à faible capacité de réserve ont été qualifiées dans cette catégorie en raison des impacts importants constatés d'ores et déjà et risquant de s'accroître du fait de la pression d'usage (exemple : formations gréseuses ou marno-calcaires des bassins du Touloubre ou de la Durance).

Il faut noter que rares sont les masses d'eau (ou secteurs de masses d'eau) qui montrent une tendance à la baisse sur le long terme. Les situations les plus délicates se rencontrent suite à des déficits prolongés de recharge naturelle sur des nappes très fortement sollicitées à certaines périodes de l'année pour la satisfaction d'usages multiples.

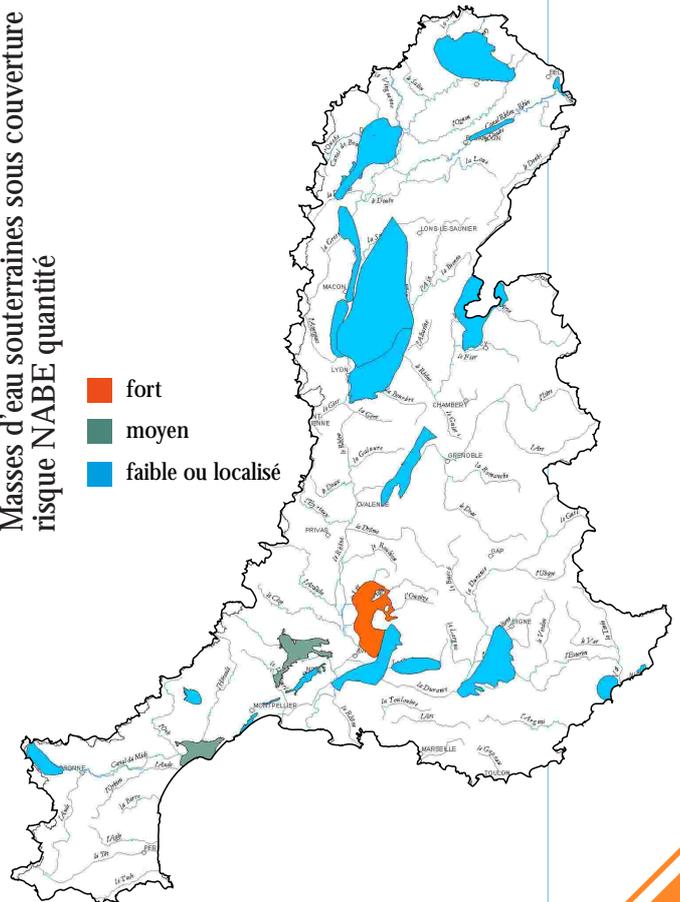
Masses d'eau souterraines à l'affleurement risque NABE quantité

- fort
- moyen
- faible ou localisé



Masses d'eau souterraines sous couverture risque NABE quantité

- fort
- moyen
- faible ou localisé



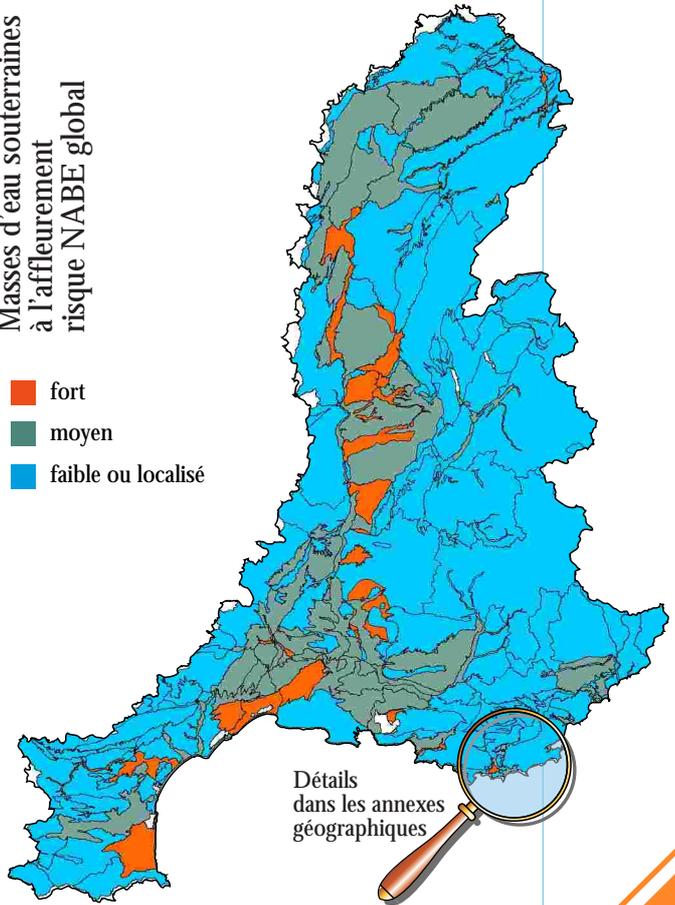
Risque global (qualité, quantité)

Le bilan réalisé amène à considérer que 12% des masses d'eau souterraines présentent un risque fort de ne pas atteindre le bon état en 2015 et 23% un risque moyen. C'est donc plus du tiers (35%) des masses d'eau souterraines qui risquent de ne pas atteindre le bon état.

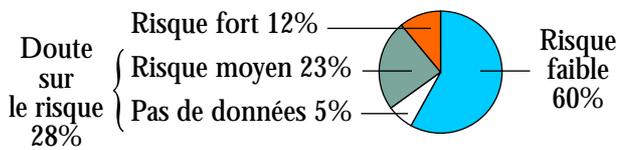
Les causes de cette situation sont dues à une altération de la qualité des eaux dans 50% des cas, à des déséquilibres quantitatifs (16%) ou aux deux simultanément dans 35% des cas.

Masses d'eau souterraines à l'affleurement
risque NABE global

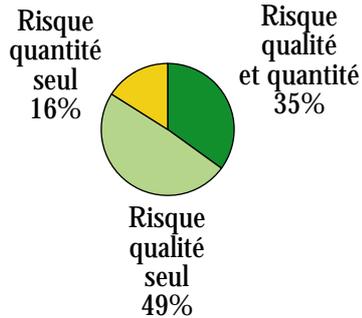
- fort
- moyen
- faible ou localisé



Evaluation du risque de non atteinte du bon état pour les eaux souterraines

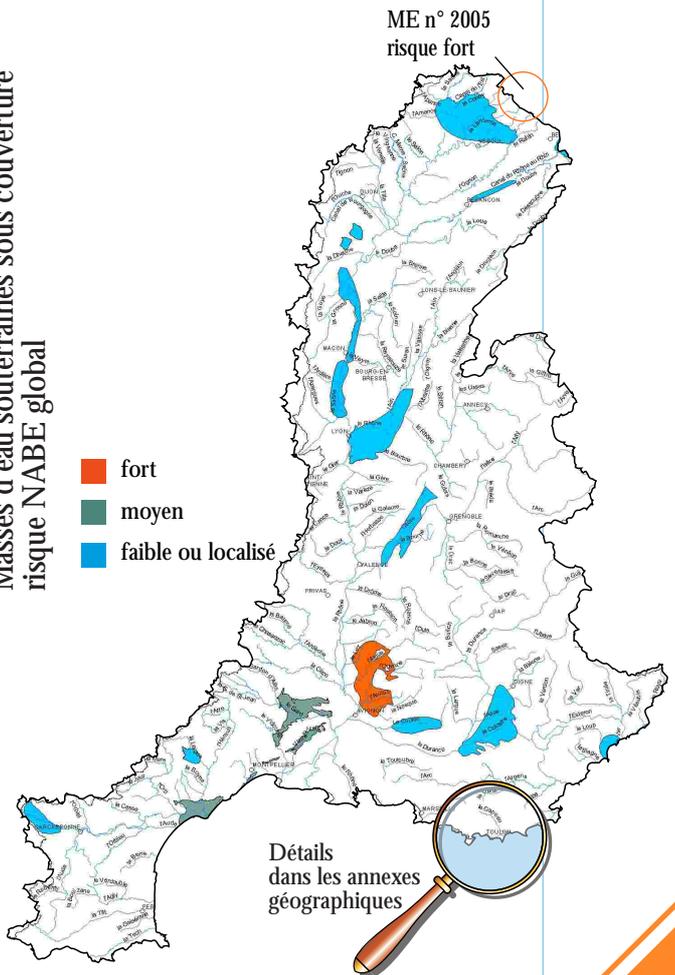


Répartition du risque quantité et qualité pour les masses d'eau à risque fort et moyen



Masses d'eau souterraines sous couverture
risque NABE global

- fort
- moyen
- faible ou localisé

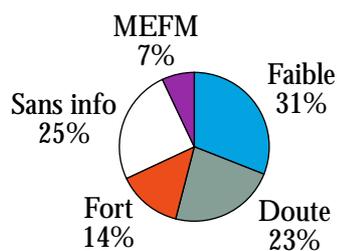


Risque d'écart aux objectifs pour les plans d'eau

Evaluation du risque de non atteinte du bon état

Les masses d'eau risquant de ne pas atteindre le bon état ne représentent que 14% des 57 masses d'eau plan d'eau. Un peu moins du tiers des masses d'eau plan d'eau devraient atteindre le bon état, alors que les masses d'eau en doute ou sans informations, à part égale, totalisent 48%.

Risque NABE pour les plans d'eau naturels



Pré-identification des masses d'eau fortement modifiées

Concernant les plans d'eau, deux types de masses d'eau fortement modifiées se présentent :

- les plans d'eau naturels ayant été aménagés pour un usage et qui ont été en conséquence profondément modifiés sur leurs caractéristiques hydromorphologiques. Quatre plans d'eau naturels ont été pré-identifiés à ce titre : les lacs Mort, de Rabuons, d'Agnels et du Basto ;
- les cours d'eau ayant fait l'objet d'un aménagement les transformant en plans d'eau. Cet aménagement entraîne de facto des changements fonctionnels de la masse d'eau (écoulement, habitats, biologie,...). 47 masses d'eau plan d'eau fortement modifiées ont été identifiées à ce titre dans le district Rhône et côtiers méditerranéens. Les grands aménagements liés à l'hydroélectricité sont représentés en majorité (60%) dans ces masses d'eau fortement modifiées. Ce sont les aménagements des Alpes du nord (Ain, Drac, Isère, Romanche,...), des Alpes du sud (Durance, Verdon, ...) et du Massif Central (Chassezac, Aude,...). Le reste des masses d'eau est réparti en aménagements ludiques, navigation et alimentation en eau potable.

Plans d'eau risque NABE et MEFM

- fort
- doute
- faible
- MEFM

